Damien Zanone, *Écrire son temps, les Mémoires en France de 1815 à 1848*

Laurence Richer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9579>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9579

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 671-672

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Laurence Richer, « Damien Zanone, *Écrire son temps, les Mémoires en France de 1815 à 1848* », *Studi Francesi* [En ligne], 153 (LI | III) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9579> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9579>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Damien Zanone, *Écrire son temps, les Mémoires en France de 1815 à 1848*

Laurence Richer

RÉFÉRENCE

DAMIEN ZANONE, *Écrire son temps, les Mémoires en France de 1815 à 1848*, Presses Universitaires de Lyon, 2006, pp. 416.

- 1 On voit la difficulté de l'entreprise telle que la définit le sous-titre, d'autant que l'auteur nous rappelle une des attentes du lectorat des *Mémoires* sur cette période: ils doivent être longs! Face à cet imposant corpus, le chemin était étroit entre l'échantillonnage et la pesanteur didactique qui a marqué quelques publications de thèses ces dernières années; il faut savoir gré à Damien Danone de l'avoir trouvé, avec une méthode sûre. Il adapte le manuscrit d'origine à un lectorat moins érudit, sans rien lui retirer de sa solidité. Il justifie de manière convaincante le choix de sa période en rappelant que les *Mémoires* marquent la confluence entre deux éléments clefs du romantisme, la célébration du moi et le culte de l'histoire. Il explique ensuite ses choix de corpus, puis, au cours du livre, interroge de façon pointue et non répétitive des textes peu connus. Dans la double approche proclamée, histoire littéraire et histoire du livre, c'est sans doute la seconde qui apporte les éléments les plus novateurs, tout en trouvant sa place dans un ensemble à finalité littéraire. Elle permet de situer avec précision l'engouement éditorial des années 1820-1830, quand les *Mémoires* aident à réinsérer les destinées individuelles dans les bouleversements collectifs qui viennent de s'achever avec l'Empire. Notons aussi l'excellente utilisation faite de nombreux textes apocryphes, qui contribuent au panorama d'ensemble. Damien Zanone établit une typologie adaptée au xix^e siècle tout en tenant compte de la tradition du genre. Elle rend compte de la façon dont, à partir de la convention du moi haïssable, le discours de soi sera néanmoins autorisé à se mêler à celui sur le monde. En ce sens, le livre repose sur une réflexion générale, valable aussi bien pour les *Mémoires d'outre-tombe*: on pense par exemple aux pages sur l'insertion du récit d'enfance ou aux rapports de l'individu

et de l'histoire. Saisissant l'anecdote ou l'événement, attribués au valet de chambre ou au ministre, les Mémoires n'en produisent pas moins «un récit extraordinairement homogène de l'histoire contemporaine» (p. 193). Ils rejoignent une réflexion épistémologique sur l'histoire, qui tend alors à englober l'histoire des mœurs dans un champ élargi. Pourtant, le mémorialiste n'est pas l'historien, ce qui rend d'autant plus prégnante l'obligation d'être cru. L'invocation de la vérité est un des grands axes des Mémoires, sur un modèle judiciaire où l'auteur endosse le rôle du témoin. Cette réflexion est judicieusement complétée par une confrontation avec le roman, dont l'essor correspond à la période étudiée. Plutôt que la dérive vers le romanesque des *Mémoires* de la duchesse d'Abrantès, c'est la création d'un nouveau modèle de prose narrative qui est ici mise en avant, et un discours où l'historique et l'affectif peuvent se rejoindre.

- 2 Enfin, en empathie avec les mémorialistes, dont il a souligné le fréquent recours à des textes publiés en annexe, l'auteur présente une utile présentation du corpus de référence. Ce livre lisible et clair intéressera un public plus vaste que ne pourrait le laisser croire le corpus de base.